

Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 42, 18 oct. 13) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

**Après 16 jours de shutdown, les politiques reportent les décisions à plus tard,
Retour aux fondamentaux,
Tout rentre dans l'ordre comme au bon vieux temps, grâce au QE abondant,
jusqu'en février,
La suite du scénario est fonction du \$.**

Pour éviter un défaut de paiement des US, un compromis de dernière minute a été voté par le Congrès jeudi 17 : **Il apporte une solution temporaire, qui promet une nouvelle crise début 2014. :**

- Le plafond de la dette est supprimé jusqu'au 7 février 14,
- Le vote du budget 2014 repoussé au 13 décembre 13. (on prolonge le budget 2013)
- Le shutdown est suspendu jusqu'au 15 janvier 14

Le Live a décrypté les détails de l'actualité. Le désaccord est toujours aussi profond entre les deux partis, avec 70 Mds \$ de différent. La seule concession des démocrates est que l'on vérifie les revenus des bénéficiaires de l'Obamacare. C'est très peu par rapport aux exigences initiales des républicains.

Les dates du compromis n'ont pas été choisies au hasard : le 14 janvier correspond au séquestre : réduction automatique des dépenses de 20 Mds \$. Dans ces conditions, la saison 2 du budget s'annonce animée, début décembre.

La crise va laisser des traces auprès des prêteurs asiatiques qui vont diminuer leurs achats de dette US. La Chine veut construire un monde « désaméricanisé ». Les entreprises qui financent les partis sont excédées de cette prise en otage de l'économie du pays par une centaine de députés.

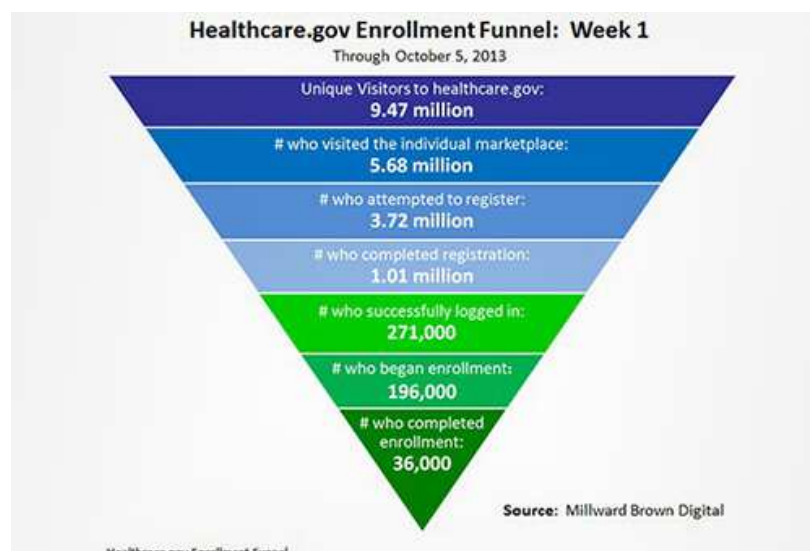


Arrêt du compte à rebours repoussé au 7 février.

On arrive probablement aux limites de la démocratie qui éclate sous les divergences des partisans de la dépense publique et des partisans de la baisse des impôts. Ceux qui ont 50% des voix ont-ils raison de refuser toute négociation et tout compromis ? Les minoritaires en sont réduits aux prises d'otage. L'exemple de la Bretagne le démontre cette semaine chez nous.



Obama a-t-il eu raison de ne pas vouloir négocier ? La loi sur la santé a été votée .Il n'y a pas de raison de revenir dessus .Mais le plafond de la dette contraint de faire des économies. Or dans le budget fédéral les dépenses de santé représentent plus du quart. (Medicaid, Medicare 24%, sécurité sociale 22% en 2013, auquel il va falloir rajouter Obamacare en 2014, une centaine de milliard en plus par an .). C'est pour cela que le débat s'est focalisé exclusivement sur ce sujet. Beaucoup d'américains considèrent que la santé n'est pas gérée et que l'on peut faire des économies de gestion, à qualité de soins identiques. Les inscriptions à l'Obamacare sont un bel exemple de la complexité du système de gestion. L'inscription au nouveau régime de santé est un véritable labyrinthe .Moins de 1% des ayant droits de la nouvelle loi santé sont arrivés à s'inscrire sur le site ;



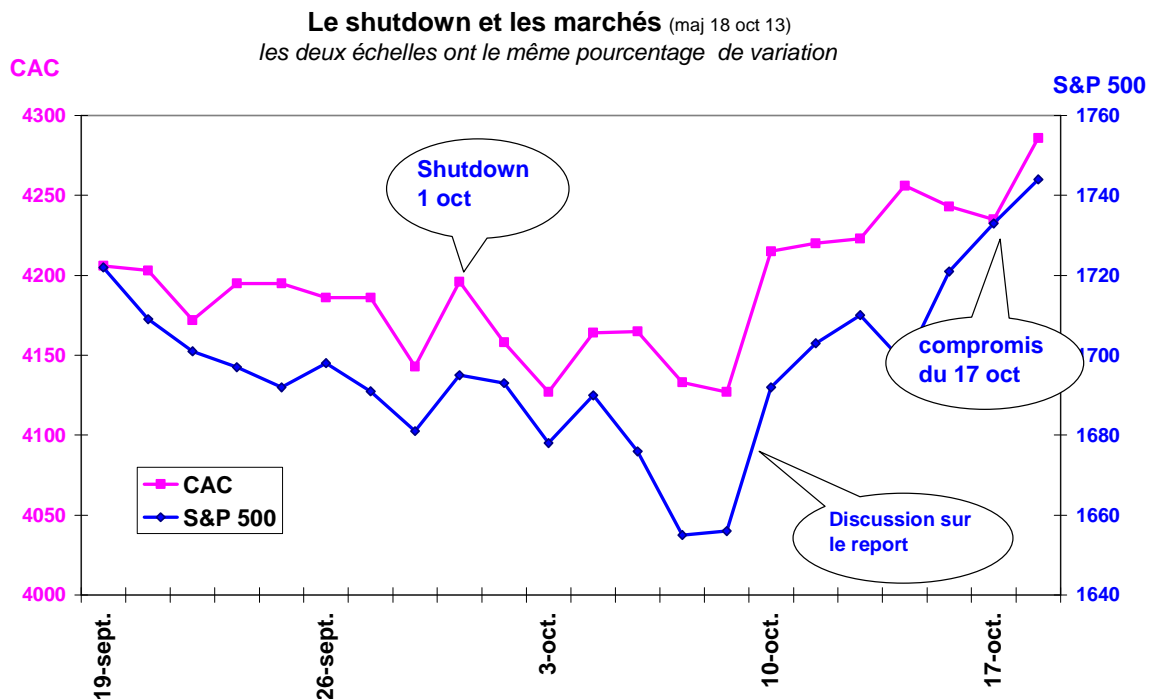
Comme cela, ils n'enfonceront pas le budget.

Fin de la saison 1 pour le shutdown. Rendez vous pour la saison 2, le 15 janvier. Nous sommes toujours très loin d'un accord. Le budget pour les dépenses courantes (hors sécu, retraite...) proposé par le Sénat (démocrates) est de 1 058 Mds \$, celui de la chambre (républicains) de 988 Mds \$, avec une coupure automatique le 15 janvier, qui ramène le montant à 967 Mds \$. Il n'y a que 91 Mds \$ de différence entre les deux camps. Une paille ! Il va bien falloir rentrer dans le vif du sujet et tailler dans les subventions agricoles, le service postal, les indemnités chômage...

Si, suite à la défiance, les taux des emprunts d'état devaient monter, l'impact sur la vie des américains serait immédiat. Les taux pris sur les cartes de crédit monterait, et les taux des emprunts immobiliers aussi. Car beaucoup sont indexés. La consommation s'écroulerait immédiatement. On comprend le rôle du QE aux US

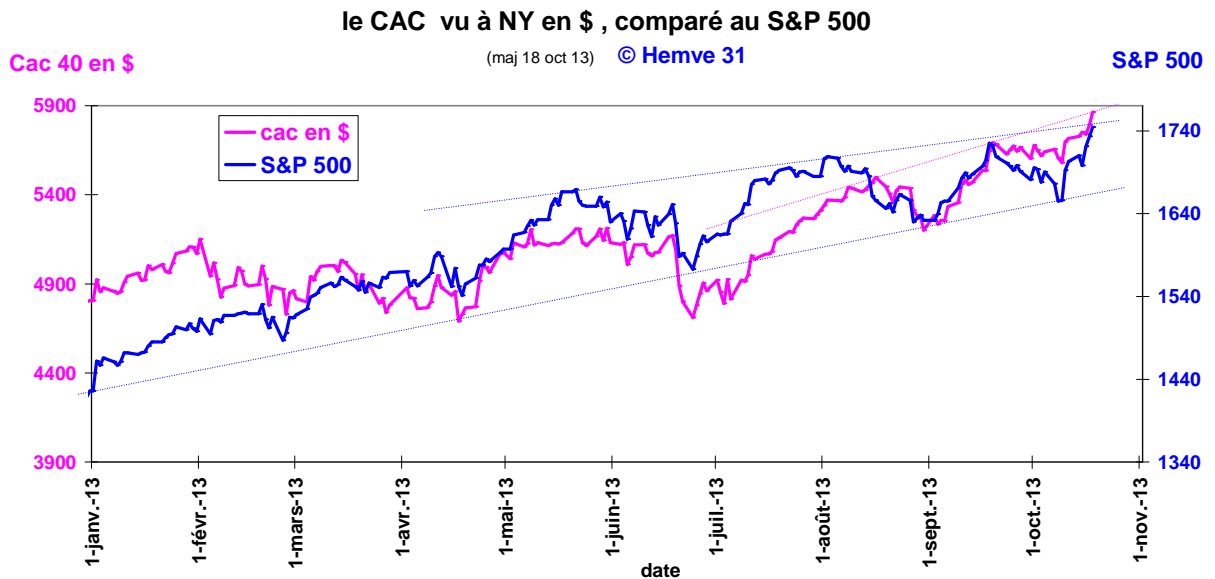
On a beau ne pas aimer, l'Etat est celui qui présente la solidité financière la plus forte. Tous les autres acteurs économiques subissent les méfaits d'une hausse des taux. On l'a vu avec Chypre, la Grèce et le Portugal. A dépenser comme les européens, les américains finiront par avoir la croissance européenne et le chômage qui l'accompagne. Le dollar va changer de statut progressivement. Cette crise va laisser des traces.

Les marchés sont restés étonnamment calmes durant le shutdown. Le VIX est monté au maximum à 21,5. On avait grimpé à 50 en août 2011, et sur les niveaux 80 en 2008. Les leçons à tirer pour le trading de la saison 2 : acheter des calls à chaque échec de négociation, achetez des puts à chaque promesse d'accord.



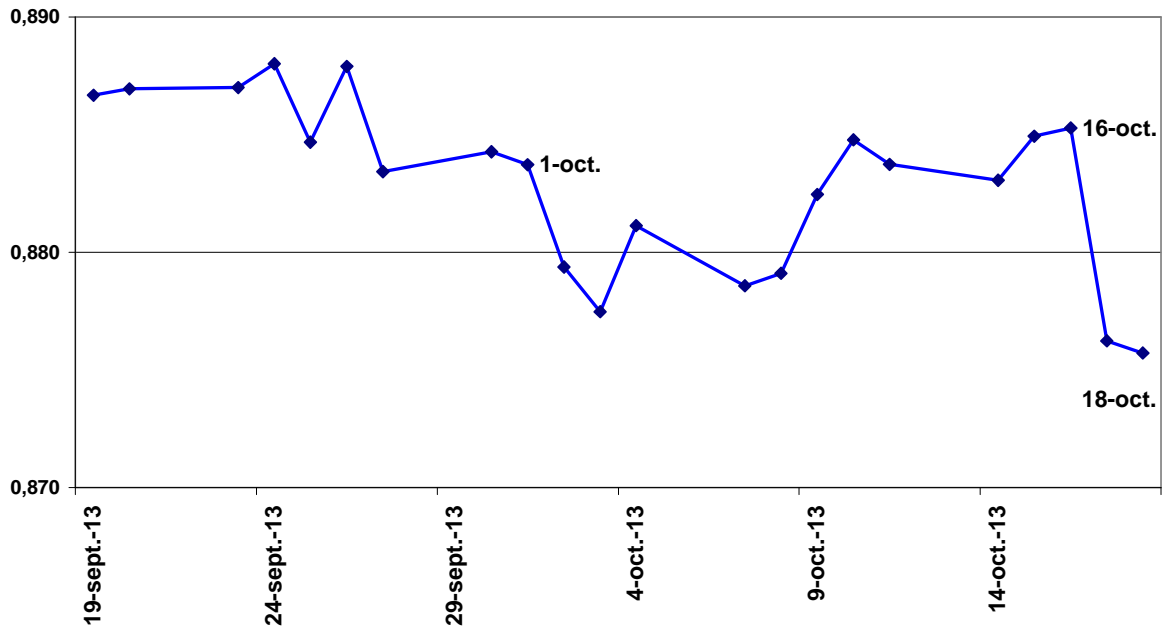
Cac et S&P recalés le 19 septembre Ils ont suivi rigoureusement les mêmes variations en pourcentage du 30 aout au 19 sept.

Après 16 jours de shutdown, Cac et S&P se retrouvent à un niveau supérieur. Les shorts ont du se racheter brutalement. On est sur les plus hauts. Le CAC est à un niveau historique depuis 2008. Le S&P a presque rattrapé tout son retard. Il lui manque 15 points

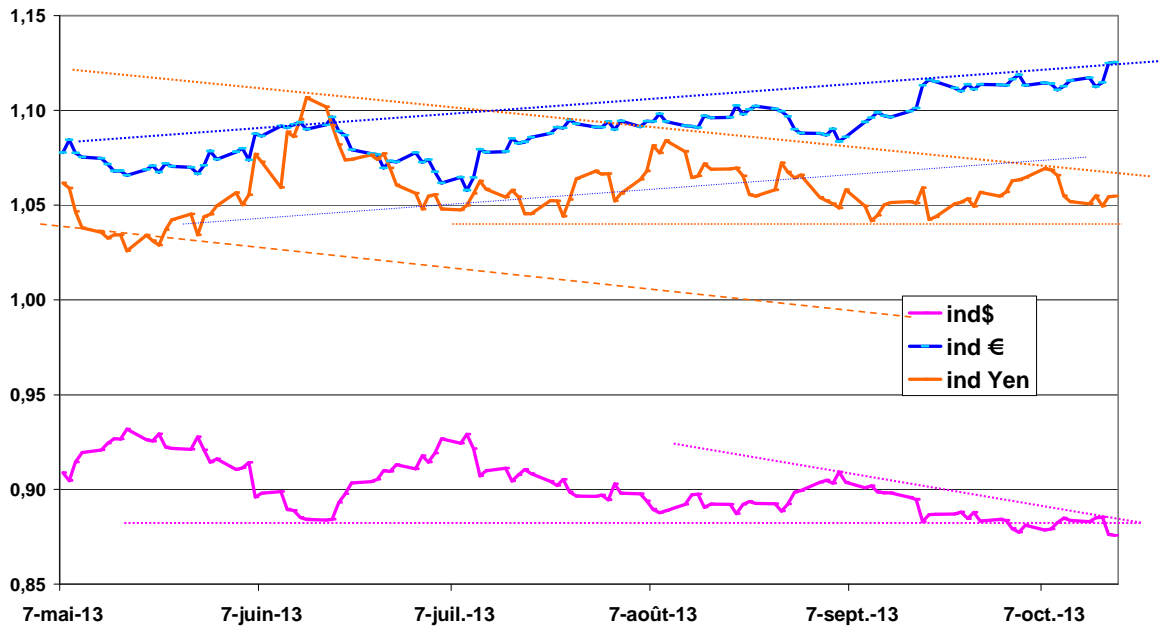


Les deux indices devraient faire un « kiss and good bye » sur les lignes de résistance
Les entreprises (alimentaire, Danone, informatique.IBM.) investis dans les pays émergents ont de mauvais résultats, au 3eme trimestre. Google prend 12% et dépasse le seuil des 1000 \$

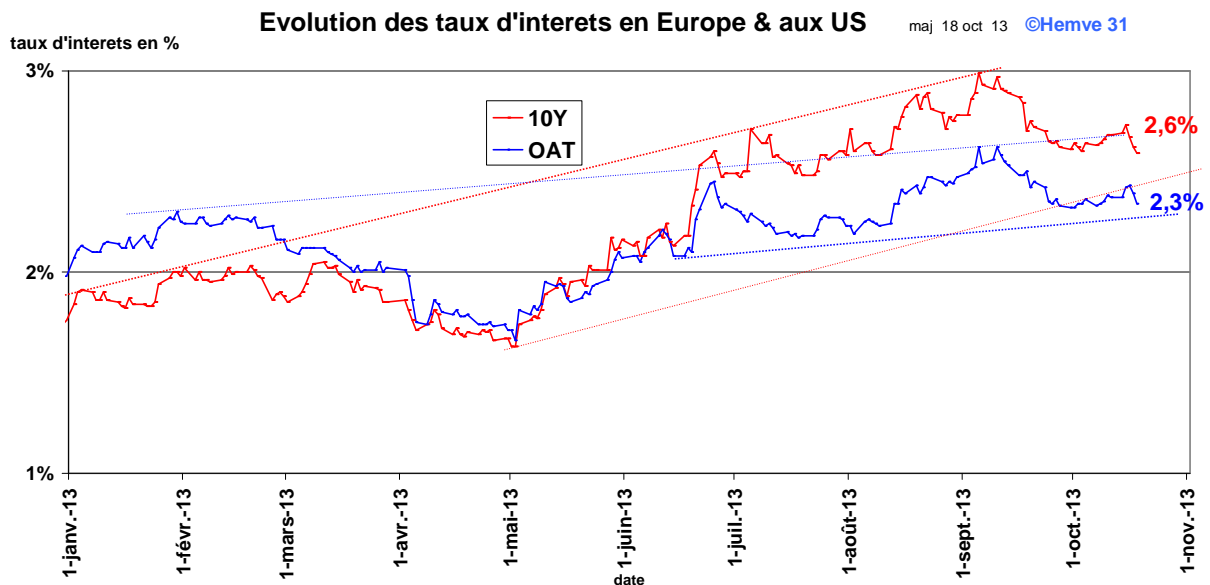
L' indice \$ descend



indices \$, €, yen (maj 18 oct 13) © Hemve 31



Le \$ baisse .Les asiatiques vendent la dette US. Est-ce durable ? L'eurodol pourrait atteindre 1,38, avant de redescendre.



Les taux se détendent malgré tout. Ça sent l'anticipation du maintien du QE de la FED. La Fed n'arrêtera plus le QE d'ici février 2014. Les taux du 10Y vont fluctuer en fonction des ventes asiatiques.

Peugeot va-t-il devenir chinois ?

Il est question d'une prise d'une augmentation du capital de 3 Mds € avec la participation de Dongfeng (n°2 chinois de l'automobile) qui prendrait 30% et de l'état 20%. Une augmentation de 3 Mds pour un capital du même ordre (3,8 Mds). Une sacrée dilution de 50%. L'action chute de 15% en début de semaine. Ce n'est probablement pas fini, si l'augmentation de capital se fait aux chiffres annoncés, l'action est encore 25% trop cher.

Il faut dire que l'on tout fait pour décourager les français d'investir dans leurs entreprises et leurs emplois. Défisicalisation du Livret A mais augmentation de la fiscalité sur les plus values des actions, sur les dividendes, sur les prélèvements sociaux du PEA, sur la taxe financière qu'on est les seuls à appliquer en Europe avec l'Italie.

Alors étonnez-vous du résultat : les chinois vont prendre les brevets et faire fabriquer en Chine. On aura tout gagné. En plus on vend au rabais notre patrimoine. Bel exemple du déclin français. C'est consternant.

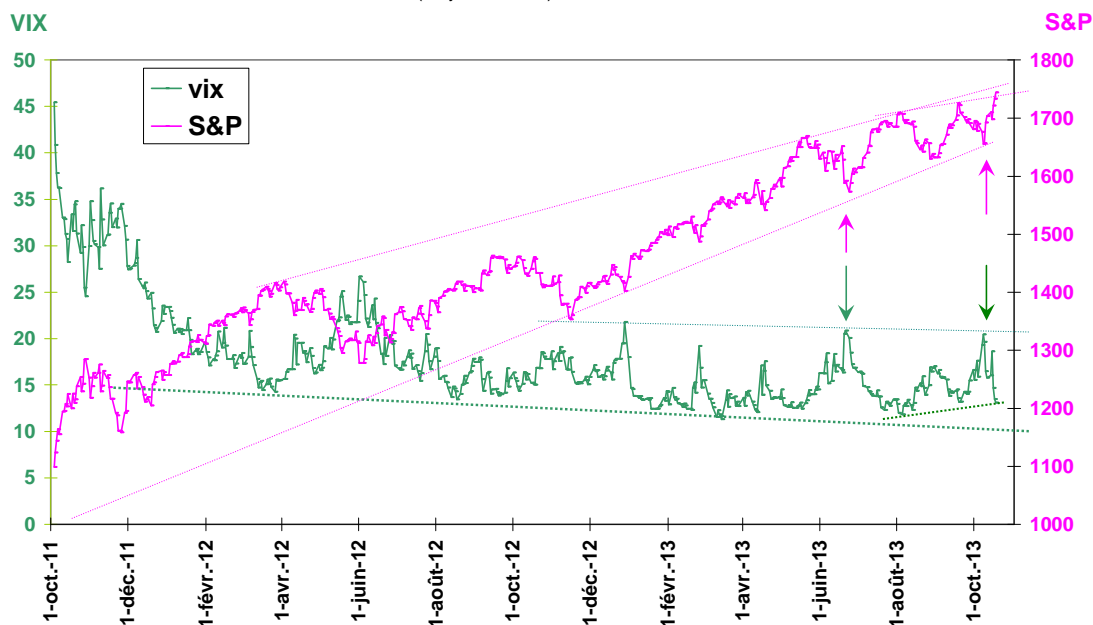
Rendons hommage à Schiller, nouveau prix Nobel d'économie :

Il a contribué à la détermination du prix des actifs et en particulier l'économie comportementale, comme prévoir le prix des actions, sur longue durée (pas sur courte). Il est connu des traders par le fameux indice Case- Shiller sur l'immobilier US. et ses travaux sur le gain en bourse, toujours associé à une prise de risque dont il faut avoir conscience.

Les traders auraient ils perdu la main ? Il semble que oui. Les résultats de City sont mauvais à cause du trading, ceux des autres banques aussi. Goldman fait 44% de moins de résultat sur le trading. Et les miens ne seront pas aussi brillants que l'an dernier. Que s'est il passé ? Réponse : il n'y a plus de volatilité. Même avec la crise que l'on connaît le Vix ne dépasse pas 21. Or c'est le moteur du trading.

Les points bas du VIX correspondent au sommets du S&P

(maj 18 oct 13) © Hemve 31



Le principal indice utilisé pour mesurer la volatilité implicite des marchés action est l'indice VIX basé sur l'indice S&P 500. Il mesure les fluctuations sur les 30 prochains jours calendaires de l'indice (c'est un peu plus compliqué ; on fait les calculs à partir des options hors marché, sur les 2 prochains mois). Le tout annualisé.

Quelle stratégie jouer ?

Les entreprises gardent de plus en plus de liquidités. Non pas pour investir, mais pour racheter les concurrents, quand les cours seront à la baisse. Il n'y a plus d'investissement et de croissance, mais des profits par le rachat des concurrents. Les pays s'appauvrissent, les actions montent, les dettes augmentent.

Difficile d'aller à contre courant.

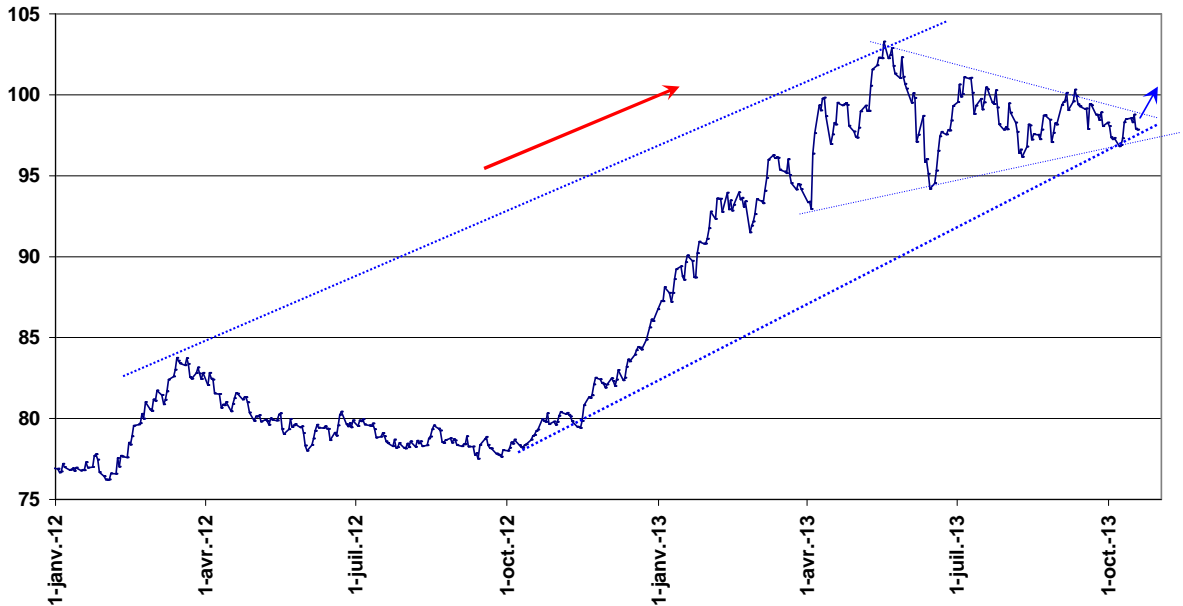
Les actions peuvent-elles continuer leur hausse, si le \$ baisse de manière durable ? Le divorce devient de plus en plus prononcé. Or les profits des multinationales et du CAC sont essentiellement faits en \$. La baisse du \$ va finir par faire élastique de rappel.

Mais nous nous retrouvons dans la situation antérieure au shutdown, avec une garantie que le QE fonctionnera à plein régime jusqu'en février 2014. Donc les marchés vont continuer leurs excès.

Tout rentre dans l'ordre, comme avant. Merci la FED.

Quelle tendance la semaine prochaine ?

Tout devrait dépendre du \$, indécis. L'indice \$ est indécis. Le dollar yen est toujours coincé dans son biseau, sans indiquer le sens de sortie



Il baisse toutes les nuits entre 2h et 9h. (Les marchés asiatiques vendent le \$ et la dette), et remonte l'après midi. Il y a probablement un trading intéressant à faire. Mais l'absence de tapering pousse le cours des actions à la hausse. Les taux vont buter sur leur ligne de soutien.

18 oct. 13	\$ yen	97,8	10Y	2,59	S&P 500 :	1744	Cac :	4286	eurod	1,368
Tendance Semaine Prochaine (AT)	→	98,6	→	2,58	→	1746	→	4324	→	1,372

Prévision Hemve, si différente	Légère hausse grâce à la FED, petite consolidation, mais très, très légère, sur les plus hauts ; et après c'est le \$ qui décide. Les marchés ont besoin de la hausse du \$ pour se nourrir
---------------------------------------	--

Soyez prudent.
Bon week end, Ouvrez l'œil.
Hemve 31